BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Roger Tillman à Juliette Jones; Wm E. Higgins à Mary Dubret; Hy Williams à Tillie Jones; Frank C. Ellison à Nellie P. Jones.

NAISSANCES.

Mmes Ferdinand McLean, une fille; John Lecke, un garçon; Trudeau B. Livaudais, un garçon.

DECES.

Rév. Marius A. Leautier, 50 ans, Collège des Jésuites; Henry G. Oertling Jr, 5 mois, 2104 State; Alexander H. Trépagnier, 45 ans, Dublin et Elm; Wm Strubbs, 84 ans, Abita, Lne; Mme Louise Girodeau, 58 ans, 1019 N. Villeré; Elizabeth Francis, 39 ans, Hôpital de Charité; Walter Williams, 29 ans, 600 Forstall; Mildred Suntier, 4 mois, 2811 Troisième; Mary Frazier, 2 mois, Asile de St Vincent de Paul.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

W. T. Smith & Son vs W. G. Tebault, réclamation de $843.36.

Eugène Braquet vs Wm G. Tebault, Procès exécutif de $2000.

Basile Economides vs A. C. Veros, demande de receveur.

Mme Ida Harvey vs P Percy & Victor Viosca, réclamation de $807.58.

H. B. Stevens Co vs Bureau des Fonds Tulane, réclamation de $3552.95.

Demandes d'émancipations:

Odile Peterson, Clarabelle L. Miles, John Y. Miles, John Weiblin.

Successsions ouvertes:

Ramon Solares Jr., Hy. Chalin, Thomas L. Macon, Gertrude Gastauer, Joseph A. Bonneval.

Katie Moore vs Geo. Preschter, demande de divorce.

Peter Copland vs Santiago J. Carey, action en dommages de $3700.

Fritz Jahncke vs Louisiana Wood Fibre Plaster Co., réclamation de $340

Thomas J. Ferguson vs Peter R. Jamey, réclamation de $500.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

M. Zilberman, menaces; Thomas Jones, larcin; Early Longmire; Toney Trippi, violation de la loi du dimanche; Mary Lee, Mike Bourgeois, actes de violence; Arthur Lopez, actes de violence.

Condamnations:

Wm G. Bursch, larcin, 3 mois de prison; James Handy, violation de l'acte 70 de 1908, $30 d'amende ou 60 jours de prison; Philip Rourchkolb, larcin, 3 mois de prison.

Affaires abandonnées:

Albert Botil, actes de violence; Louis Proctor, actes de violence.

Acquittés:

Harvey McLean, Ed. Esnard, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Léopold Girod à Marie Claverie, son épouse, 10 terrains, Huitième, Septième, Dryades et St-Denis.

Félix J. Doloteus à Mutual Bldg & Hom'd Ass'n, portion, Rousselin, Dorgenois, Onzaga et D'Abadie, $1,000

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $1,000.

Jonas H. Levy à Léopold Tassin, 2 terrains, Berlin, Saratoga, Milan et Rempart, $9,500.

Vve Isidore Newm et al, à Jacob K. Newman, 2 terrains, Jena, Carondelet, St Charles et Napoléon, $15,000.

Paul J. Bachemin à Fidelity Hmd Assn, terrain, Bell, White, Levée, Oak et Septième, $750

Louis P. Wolff et als à Albert Cadessus, 2 terrains, Carrollton, Orléans, Dumaine, Ida et Olga, $3,300.

Geo B. Hebeler à Ernest Besnard, terrain, Dumaine, Broad, White et St Philippe, $2,500.

FAITS DIVERS.

Une offre qui fait honneur —AU— Professeur Alcée Fortier.

Une offre qui fait honneur au Professeur Alcée Fortier et qui témoigne de la haute estime en laquelle il est tenu comme homme et comme éducateur, vient de lui être faite par le président de l'Université de Cincinnati, M. Dabney; celui-ci voudrait qu'il occupât à son institution la chaire des langues romanes, et pour qu'il l'accepte, il lui propose des conditions fort avantageuses.

M. Fortier reconnaît que l'offre est tentante, mais il est très attaché à l'Université Tulane qu'il a vue pour ainsi dire naître et grandir, et conséquemment hésite à s'en séparer. Il y a trente deux ans qu'il y enseigne; c'est là qu'une partie de son existence laborieuse et utile s'est écoulée; la vue de ces salles qu'il traverse chaque jour, de ces murs qui dans leur langage muet lui parlent de tant d'incidents heureux, font revivre dans sa pensée tant de figures sympathiques, cette vue lui ferait faute: il lui semble qu'il ne pourrait se séparer de l'institution sans y laisser une parcelle de son être.

Bien que jeune encore, M. Fortier a déjà une carrière bien remplie, carrière entièrement vouée aux choses de l'esprit, car s'il enseigne les langues à l'Université, les heures de loisir que lui laisse le professorat, il les consacre à des travaux historiques: ainsi on lui doit des histoires de France, du Mexique et de la Louisiane; à une histoire universelle écrite par nombre d'auteurs, lui a contribué le volume traitant de la France.

M. Fortier, entre temps, fait des cours de littérature un peu partout, dans les plus grandes Universités du pays: Harvard, Yale, Colombie, Virginie, Tennessee, Ohio.

L'offre du président de l'Université de Cincinnati ne fait pas honneur à M. Fortier seulement; elle en fait aussi à sa ville natale et à tous ses concitoyens.

Convention des Knights of Honor.

La Grande Loge des Knights of Honor a tenu hier sa vingt-huitième convention annuelle dans le local de cette organisation, 628 rue Gravier.

Soixante-quinze délégués, représentant toutes les loges de l'Etat, étaient présents.

Après la lecture des minutes des divers comités les membres ont procédé à l'élection des officiers et choisi le Dr D. Bornio, de la Nouvelle-Orléans, comme grand dictateur.

BLESSURE.

En travaillant à bord du steamship "Chaucer", amarré au pied de la rue Lafayette, hier matin, Edward Kearney, un ouvrier demeurant rue Maurepas 3145, a été accidentellement blessé aux jambes. Il a été transporté chez lui par des amis.

Si vous voulez un prompt soulagement des Maux d'Estomac et de Reins, vous garderez une bouteille du Bitter à la portée de la main. Il convient pour Maux de Tête, Déperdition, d'Appétit, Indigestion Constipation, Refroidissements, Grippe et Malaisin. Essayez-le aujourd'hui.

Bagarre sanglante à Bayou des Allemands.

Daniel Hurley et son frère Edward, deux jeunes gens domiciliés 1622 rue Erato, s'étaient rendus hier matin, par le premier train, à Bayou des Allemands où ils étaient employés dans une scierie. A peine arrivés sur les lieux les frères Hurley eurent une querelle avec d'autres employés, querelle qui se termina par un échange de coups de revolvers. Dans la bagarre Daniel Hurley et un employé de la scierie du nom de McClelland, furent frappés par des projectiles qui leur infligèrent des blessures d'une certaine gravité. Les blessés ont été ramenés à la Nouvelle-Orléans à midi et transportés à l'Hôpital de Charité.

Edward Hurley qui les accompagnait a été arrêté par la police de notre ville et écroué dans la prison de paroisse où il sera tenu à la disposition des autorités de Bayou des Allemands.

Les frères Hurley déclarent qu'ils ont été attaqués sans aucune provocation de leur part, immédiatement après leur arrivée à Des Allemands, et qu'ils n'ont fait qu'user de leur droit de légitime défense en faisant feu sur les agresseurs.

Leurs déclarations ne concordent nullement avec celles des personnes qui ont assisté à la scène, ainsi qu'en fait foi la dépêche suivante parvenue dans le courant de l'après-midi:

"Des Allemands, Lne, 14 mars — Une bagarre sérieuse a éclaté ce matin entre les frères Daniel et Edward Hurley et M. Weldon, gérant de la scierie Bowie.

Dan Hurley était employé à cette scierie et avait été congédié samedi dernier. En partant il déclara à plusieurs personnes qu'il reviendrait lundi pour se venger. Ces menaces ayant été rapportées à M. Weldon, celui-ci en avisa un député-shérif, qui lundi matin attendit l'arrivée du train du Southern Pacific dans l'intention d'arrêter Hurley à son arrivée. Celui-ci arriva accompagné de son frère.

Au moment où le député-shérif et M. Weldon s'approchaient pour les mettre en état d'arrestation, les Hurley sortirent leurs revolvers et ouvrirent le feu. Deux des projectiles allèrent frapper M. McClelland, qui assistait en témoin à cette scène, le blessant assez grièvement. Le député-shérif fit feu à son tour et deux de ses projectiles atteignirent leur but, frappant Dan Hurley à l'épaule et au bras.

Les blessés ont été placés sur le premier train à destination de la Nouvelle-Orléans, pour être transportés à l'Hôpital de Charité.

Streck est acquitté.

Joseph Streck, mari de "Mme Julian", la clairvoyante qui avait disparu de la Nlle-Orléans, après avoir commis un vol de bijoux, a comparu hier matin devant la première Cour criminelle de Cité, présidée par le juge Fisher.

Les débats n'ont duré qu'une dizaine de minutes.

Streck était accusé de complicité dans le vol commis par sa femme, mais aucune preuve n'ayant été relevée contre lui le juge a prononcé son acquittement et ordonné sa libération immédiate.

Un seul témoin a été entendu, Mlle Minnie Lyons, la victime de "Mme Julian". La jeune femme a déclaré qu'elle ne connaissait pas Streck et qu'à aucun moment elle ne s'était trouvée en rapport avec lui.

Comme elle était le principal témoin à charge le juge a estimé inutile de poursuivre plus longuement les débats et a acquitté le prévenu.

Streck avait été arrêté le 23 février dernier à Detroit, Michigan, au moment où il se rendait à la gare de cette ville pour y retirer une malle dans laquelle sa femme avait caché le produit du vol commis à la Nouvelle-Orléans.

Connors répare sa faute.

John N. Connors, le jeune homme arrêté samedi dernier sous une accusation de détournement de mineure, a réparé ses torts dans la mesure du possible, en épousant Annie Dorand, la fillette de 16 ans avec laquelle il s'était enfui au commencement du mois à Houston.

La cérémonie nuptiale a été célébrée hier matin à 11 heures par le juge Stentz, dans la salle de la Cour Juvénile. Connors repentant a promis au juge de subvenir à l'entretien de sa jeune femme. En conséquence les poursuites intentées contre lui ont été abandonnées.

Le divorce de l'Atchafalaya et du Mississippi.

Une délégation de St Martinville est arrivée hier matin à la Nouvelle Orléans et a tenu dans la soirée une conférence avec les membres de la Chambre de commerce afin de discuter le projet visant à séparer le cours de la rivière Atchafalaya de celui du Mississippi.

Les membres de cette délégation sont MM. le sénateur d'Etat T. J. Labbé: Dr J. R. Olivier, président de l'Atchafalaya Protective Association et le Dr D. C. Labbé.

Les délégués déclarent que la population de toutes les paroisses à l'ouest du Mississippi est en faveur du projet, et déterminée à faire tout son possible pour qu'il soit voté par la Législature de l'Etat.

Le décès du Révérend Père Leautier.

Le service funèbre pour le repos de l'âme du Révérend Père Marius A. Leautier, S. J., décédé dimanche matin, a eu lieu hier en l'église des Jésuites de la rue Baronne. A l'issue de la cérémonie le cercueil contenant la dépouille mortelle du révérend Père a été transporté à la gare du Louisville Nashville et placé sur un train à destination de Mobile où auront lieu les obsèques. Le corps sera inhumé dans le cimetière du collège de Spring Hill.

Le révérend Leautier s'est paisiblement éteint, dimanche matin, dans sa cinquantième année, après une longue et douloureuse maladie dont il a supporté les souffrances avec une patience et une résignation héroïques.

Le défunt était né à Digne, département des Basses-Alpes, France, le 12 mars 1860. Tout enfant il s'était senti attiré vers l'église et encouragé dans sa vocation par des parents pieux était entré très jeune dans un séminaire.

En 1872 il commença ses études classiques au Collège des Jésuites d'Avignon, et quelques années plus tard était admis dans les rangs de la Société de Jésus et envoyé au Noviciat du Grand Coteau, Lne. En 1879, il se rendit à St-Louis pour y terminer ses humanités et se livrer à l'étude de la langue anglaise, puis ses études terminées il fut appelé en qualité de professeur, au Collège de Spring Hill, Alabama, où il enseigna pendant plusieurs années.

En 1892, après avoir été ordonné prêtre, il revint à la Nouvelle-Orléans, où il résida jusqu'à sa mort, à l'exception d'un séjour de quelques mois qu'il fit en 1896 à Montréal, Canada.

Mort subite.

Ella Morris, une femme de couleur, est morte subitement en sa demeure rue Melpomène, 2414, hier matin vers cinq heures et demie.

Le coroner a fait la levée du corps et a délivré le certificat d'usage.

CHUTE.

Joseph Garic, demeurant avenue du City Park 109, est accidentellement tombé d'un buggy qu'il conduisait près du champ de courses du Louisiana Driving Club, dimanche après midi. Il a été légèrement blessé au visage.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes de BROMO Quinine LAXATIF. Les pharmaciens rendent l'argent si elles ne guérissent pas. Chaque boîte porte la signature de E. W. GROVE. 25c.

Avis aux contribuables.

Les rôles d'assessement seront tenus à la disposition du public, du 16 au 31 mars inclusivement, et toutes facilités d'inspecter les régistres seront accordées aux contribuables. Ceux qui auront des réclamations à faire pourront les présenter immédiatement au bureau de l'assesseur, lequel jugera s'il y a lieu de faire des rectifications

Le bureau de l'assesseur est situé au troisième étage de l'Annexe de l'Hôtel de Ville.

INCENDIE.

Hier, vers midi, un feu a été découvert dans la demeure de Clémentine Muse, rue Septième 2416. Les dommages ont été insignifiants.

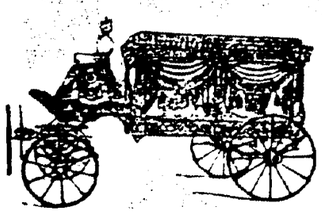
Soldat arrêté.

Chas A. Fricke, un soldat du service régulier, a été arrêté à l'angle des rues Marais et Iberville, l'avant-derniere nuit, par les agents Roach et Perrett.

Il est accusé de bris de paix.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

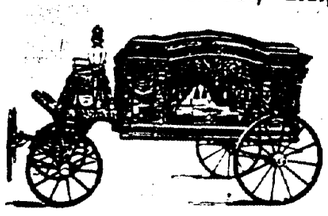
No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

AMUSEMENTS

Tulane TO-NIGHT AT 8½ Mats. Wed. Sat. @2

PRIX: Soirs et Sam Mat. ...25c à 1.50; Matinée Mercredi.....25c à 1.00

CHARLES FROHMAN Présente WM. H. CRANE Dans la Grande Pièce Risible de George Ade "Father and The Boys"

Samedi Soir, "TULANE NIGHT."

Semaine Proch — "The House Next Door"

15 mars—5t

Orpheum Phone, Main 3332

Commençant Lundi Matinée. Matinées tous les jours, bonnes places, 25c. Soirs, bonnes places, 50c.

Le distingué acteur à caractère américain, WM. H. THOMPSON Et ses artistes dans "Pride of Regiment" Par F. D. Bond.

TUSCANY TROUBADOURS, Un double trio de trilles mélodieuses.

Mary Norman, Mode se de Maxim, Le Grant Calcedo, Henry Clive, Frank White et Simmons-Lew, Sanos, Kinodrome, Orchestre augmenté.

15 mars—5t

PETITES ANNONCES.

On demande—Une bonne cuisinière Bons gages S'adresser 522 rue Bourbon. 27 fév—

Administrateurs de l'Hôpital.

La séance régulière des administrateurs de l'Hôpital de Charité, a été tenue hier soir sous la présidence du docteur Lewis.

Dans son rapport le chirurgien en chef a dit qu'il y avait eu 861 patients admis à l'hôpital dans le courant du mois dernier; 678 ont été renvoyés guéris et 135 sont morts.

Le premier du mois il y avait 906 internés. La mortalité a été d'un peu plus de 5 0|0.

La clinique du dehors a donné 4,718 consultations et l'ambulance a répondu à 111 appels. Quarante-quatre personnes ont eu recours au traitement dans le département Pasteur.

Le docteur Danna termine son rapport en appelant l'attention du Bureau sur les améliorations accomplies dans les divers départements et demande l'érection d'une bâtisse spéciale pour le traitement des patients atteints de maladies contagieuses.

VOL.

Un voleur a pénétré dans la demeure de Peter Gomez Jr, rue Terpsichore 2138, hier matin, et a fait main basse sur des vêtements d'une valeur de $25.

Gamin blessé.

En jouant à la balle, à l'angle des rues Grande Route St-Jean et Esplanade, hier matin, Albert Mancuso, un gamin de 8 ans demeurant sur le chemin de Gentilly, a été blessé au visage. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

AMUSEMENTS

Crescent TO-NIGHT AT 8 MATS TUES. THURS. SATS @2

PRIX: Soirs ... 15c, 25c, 50c, 75c; Matinées.....15c 25c 35c

World's Grandest Laughing Carnival. PRIMROSE'S ALL-STAR MINSTRELS

Une Grande Compagnie de 40 Pourvoyeurs de Gaieté.

Semaine Prochaine — "KING DODO"

15 mars—5t

NANA Encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans du plus grand succès qu'ait jamais obtenu un peintre de la forme féminine des temps anciens ou modernes. En exhibition tous les jours dans le moment 810 RUE DU CANAL de 10 heures a. m. à 10 h. p. m. Entrée 15cts. 8 fév—

10c—SHUBERT Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux —DE— O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'un heure.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour l'aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

17oct— J. S. LANDRY, Surintendant.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE, COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA PROVENCE, 17 mars.
*LA TOURAINE, 24 mars.
*LA SAVOIE, 31 mars.
*LA LORRAINE, 7 avril.
*LA PROVENCE, 14 avril.
*LA TOURAINE, 21 avril.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

S. S. VIRGINIE, 7 avril.
* S. S. LOUISIANE, 26 avril

* Escale à la Havane, Cuba et Corunna Espagne.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 809 rue Commune, bâtisse Hennen. 1er mars—1an

SALLE DE BILLARDS —DE— MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &C

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St, Washington, D. C.

La ferme de la Basse-Cour n'était qu'à deux pas.

Il y courut.

En un instant la maison fut pied.

Mademoiselle Marie, la fille du grand fermier, arriva la première près du blessé. Déjà elle avait expédié un domestique à cheval au docteur Bernay.

C'était une femme de tête, habituée au commandement dans la maison de son père.

Elle était suivie d'une dizaine de servantes et de valets de ferme.

Mais quels soins pouvait-on donner à ce malheureux?

Elle prit sur elle de le faire transporter à la ferme, sur un brancard, avec des précautions infinies.

A sa vue, elle s'était écriée:

—C'est ce pauvre M. Tavernier, notre nouveau médecin.

Les épées ramassées auprès de lui ne prouvaient que trop ce qui s'était passé.

Lorsque le docteur Bernay arriva, le blessé était étendu sur un lit dans une chambre énorme située à l'extrémité de la maison du Cordier qui avait toutes les apparences d'un antique et spacieux manoir.

La jeune fille était assise auprès de lui, belle d'expression et de sérénité, avec sa peau de blonde dorée par le soleil, ses traits fins, ses cheveux roux, et le rayonnement de bonté qui la faisait aimer de tous ceux qui l'approchaient.

Simplement, sans pose et sans ostentation vaine, elle commençait l'apprentissage de la sublime profession à laquelle elle se destinait, au grand chagrin de son père, celle de sœur de charité.

Le vieillard examina la blessure sans pouvoir se prononcer sur sa gravité.

Il ne put que procéder au premier pansement et, aussitôt après, il expédia un télégramme à un de ses amis de Rouen, chirurgien de grande réputation, pour le prier d'accourir dès la réception de sa dépêche.

Et comme mademoiselle Marie lui demandait: — Pensez vous qu'on le sauvera, docteur?.... Il leva les yeux au plafond, soupira et dit: — Ma chère enfant, nous le saurons demain!

Il ajouta doucement:

—Mes yeux ne sont plus assez jeunes pour des cas si dangereux .... mais on peut toujours espérer, car nous avons pour nous deux puissances plus fortes que la science: la nature et la jeunesse.

XIV

LE CHATIMENT

A l'heure où le docteur Bernay entrait à la ferme de la Basse-Cour, Georges Dufresne arrivait à la porte de sa maison de l'Orfrasière.

Il était à bout de forces, haletant, livide lui-même comme un spectre.

C'était en se traînant et au prix de souffrances indicibles qu'il avait gravi la falaise, avec des stations de chaque instant sur les talus du chemin qui devait être pour lui celui du calvaire.

Sans cesse il entendait la voix de Paul Tavernier, calme, sans colère, qui lui jetait cet anathème:

—Lâche, assassin, maudit!

Et comme il avait raison!

Comme il s'était déshonoré à ses propres yeux!

A quel degré d'infamie il était descendu!

Il avait assassiné l'ancien camarade qui aurait dû le délaisser comme un chien enragé dont on vient de se défaire à l'endroit où il était tombé.

Dupé par ses éternelles illusions, il avait cédé à un de ses accès de démence qu'il n'avait jamais su dominer!

Il avait frappé aveuglément.

Or, en deux mots, le mourant lui avait révélé la vérité!

Elle éclatait à ses yeux!

Un hasard avait rapproché et réuni trois êtres que leur père s'était efforcé de rendre étrangers les uns aux autres.

Paul Tavernier, instruit en dernier lieu de son origine, avait été transformé par cette révélation inattendue et il était venu chercher le repos et commencer une nouvelle vie dans ce coin isolé de province où il devait être environné de ce qui lui avait manqué jusque-là, d'affection sincère, d'amitiés loyales et dévouées.

Et il l'avait tué quand celui qui avait de si grands griefs contre lui les oubliait pour tâcher de le sauver!

Misérable!

Il se rendait justice!

Oui, misérable! Et qu'avait-il jamais été autre chose depuis ses jeunes années?

Si Paul Tavernier avait conservé des ressentiments contre lui, comment aurait-il pu s'en plaindre!

Il se rappelait cette pâle figure de Parisienne frêle et maladive rencontrée par son ami, et alors ce n'était pas un vain mot, car en ce temps-là Paul Tavernier lui témoignait une sincère affection; il essayait de le former, de le diriger; il avait pour lui toutes les attentions, toutes les cordialités d'une bonne et franche camaraderie.

Ce fils abandonné lui racontait en confidence comment il s'était attaché à cette enfant isolée comme lui et vers laquelle l'entraînait un courant de sympathie et cette jouissance de la protection qu'un être noble et aux sentiments élevés éprouve en soutenant un être plus faible que lui

Dans une heure de désir brutal et de caprice coupable, il avait rompu cette liaison, trahi l'amitié dont il aurait dû se trouver honoré!

Il avait commis un assassinat moral et sa victime délaissée, desespérée, souillée par l'attentat auquel elle avait résisté de toutes ses forces, s'en était allée mourir dans un lit d'hôpital, tandis que son ami plutôt que son amant, trompé par les apparences, se désolait de cette rupture et se retranchait dans un isolement haineux, en portant dans le cœur le deuil de son premier et de son seul amour!

—Lâche! assassin!

Déjà, à cette époque, Paul Tavernier aurait pu lui jeter cet outrage sanglant à la face!

Et plus tard!

Qu'avait-il fait?

Favorisé par le sort, ayant entre les mains toutes les chances, tous les moyens de bonheur qui peuvent être départis à un homme, une fortune solidement établie, une femme qui le rendait un objet d'envie, une enfant qui dans sa maison était un rayon de soleil, il avait tout brisé, tout dissipé dans sa folie, comme un capitaine de vaisseau qui dans une heure de démence jetterait à la mer les richesses de sa cargaison.

Plus encore!

Il avait conçu un projet insensé, une horrible machination.

Il avait voulu tuer cette femme et il avait noyé son enfant, cette Georgette dont le cri de terreur venait troubler le sommeil de ses nuits et faisait perler à son front la sueur de l'épouvante!

—Lâche, assassin, maudit!

Tavernier mourant l'avait dit!

Quoi de plus vrai!

Qui jamais avaient mieux mérité que lui ces sanglantes épithètes!

Enfin, à l'instant, il venait de frapper un adversaire, non pas en combat loyal, alors qu'il pouvait se défendre, mais sans armes, confiant et venant à son secours, dans un mouvement d'honneur et d'humanité!

Cela, il l'avait fait!

Comment!

Pourquoi?

Par suite de quelle aberration et de quel aveuglement!

Sa victime gisait sans doute encore, seule, sans secours, sur le chemin où nul ne la recueillerait dans la nuit!

Et lui, le meurtrier, l'être indigne, le maudit, il était là, pantelant, une main posée sur sa poitrine trouée d'un coup d'épée, saignante, et il ne pouvait invoquer l'aide de personne.

Ce qui viendrait à son logis, à la Hiboutière, dans cette demeure déshonorée, à cette maison à crimes, comme Paul Tavernier l'avait appelée tant de fois en raillant, ce serait la justice, le gendarme son représentant qui l'arrêterait et le conduirait à la prison des voleurs, des bandits et des assassins.

C'était là ce qui l'attendait.

Elle trouverait sur le cadavre de son ami le billet qu'il lui avait donné pour le contraindre à ce duel forcé que le bâtard du marquis d'Angeville avait accepté avec l'insouciance et la bravoure d'un gentilhomme de race.

A cette pensée, ses cheveux se dressaient sur sa tête.

Jeté en prison, lui, le fils d'un brave homme, d'un soldat, d'un capitaine dont il aurait flétri le nom.

Arrêté dans la maison paternelle!

Traîné entre deux gendarmes dans ce pays où il avait eu des amis, où on le saluait jadis au passage d'une parole aimable et familière!

Jamais!

Etendu sur un banc, il se sentait incapable de faire un mouvement.

Nulle part dans le jardin ni dans les communs il n'entendait aucun bruit; aucune lumière ne brillait aux fenêtres.

Il allait appeler, lorsque des pas l'avertirent que quelqu'un s'approchait.

Il eut d'abord un frisson de terreur, mais bientôt il se sentit rassuré.

C'était le boiteux qui arrivait.

Son ombre difforme se dressa auprès du banc et le maître murmura:

—Crépinet!

Le bossu s'arrêta.

—D'où viens-tu? reprit Dufresne.

A continuer.